

**Site Natura 2000 FR7200797**

**Réseau Hydrographique du Gat Mort et du Saucats**

**Document d'objectifs**

**2011**



**Fiches Habitats**



**Opérateur**

**Présidence du  
Comité de Pilotage**



## Liste des fiches d'habitats d'intérêt communautaire

### VEGETATIONS AQUATIQUES

Mares dystrophes naturelles

Rivières (à Renoncules) oligotrophes acides

### VEGETATIONS PALUSTRES

\*Végétations à Marisque

Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces

Mégaphorbiaies oligohalines

Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique des régions atlantiques

(la fiche peut également concerner les végétations aquatiques)

Dépressions sur substrats tourbeux du *Rhynchosporion*

\*Communautés des sources et suintements carbonatés

### PRAIRIES ET OURLETS

Prés humides acidiphiles thermo-atlantiques sur sols à assèchement estival

Moliniaies acidiphiles subatlantiques à pré-continetales

Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires

Pelouses maigres de fauche de basse altitude

### LANDES ET FOURRES

\*Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles

Landes atlantiques subsèches

### BOISEMENTS

Chênaies mélangées du Massif landais (forêt de Chêne tauzin)

Chênaie pédonculée à Molinie bleue

\*Aulnaies-frênaies à Laïches espacées des petits ruisseaux

\*Aulnaies (-frênaies) à hautes herbes

*L'astérisque « \* » signifie « habitat prioritaire ».*

## Mares dystrophes naturelles

Code CB : 22.11 x 22.45 (et 51.13)

Code UE : 3160-1

(Alliance : *Sphagno cuspidati-Utricularion minoris* -

Association : *Sphagno-Utricularietum ochroleucae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Utriculaire intermédiaire (*Utricularia intermedia*)

Petite utriculaire (*Utricularia minor*)

Sphaignes (*Sphagnum* sp.)

Rossolis à feuilles intermédiaires (*Drosera intermedia*)



### Situation de l'habitat

Habitat original à caractère subatlantique boréal, réparti principalement dans le Nord-Ouest de l'Europe. Ailleurs, il est potentiellement présent, mais reste toujours rare, dans de nombreuses zones humides de France. Il est concerné par les menaces pesant sur les landes tourbeuses et les tourbières dans lesquelles il peut être présent.

☒ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : l'habitat occupe des dépressions peu profondes (inf. à 30 cm), parfois des fossés, remplis en permanence d'eau, généralement dystrophe, au sein de marais alcalins ou acides. Le substrat est vaseux ou tourbeux.

Physionomie : la végétation est composée de formations flottantes (Utriculaires) ou rampantes (Rubaniers) et présente sur les berges des tapis bryophytiques (Sphaignes) accompagnées de plantes originales (Rossolis à feuilles intermédiaires).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : nc - L'habitat n'a pas fait l'objet de prospection spécifique. Il occupe des superficies très faibles (dépressions de quelques mètres carrés) et localisées sur le site. On le trouve de façon sporadique sur le plateau sableux des Landes, au niveau de l'amont des cours d'eau, dans les landes humides para tourbeuses où il colonise les gouilles naturelles, ainsi que dans certains fossés. Il caractérise également un stade d'évolution intermédiaire de certaines lagunes.

Dynamique de végétation : habitat stable s'il n'est pas perturbé. En situation secondaire (assèchement temporaires, extraction...), il peut disparaître par colonisation par les héliophytes (Laïches, Joncs...) puis les ligneux (Saules...).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : ressource en eau

ÿ Accueil de la faune : constitue l'habitat d'une faune invertébrée particulière, comme par exemple des stades larvaires de nombreuses espèces d'odonates des tourbières (Leucorrhines). Constitue également un habitat important pour les amphibiens.

ÿ Flore patrimoniale recensée : présente une grande originalité phytosociologique et abrite plusieurs espèces rares ou protégées : Utriculaires, Rossolis à feuilles intermédiaires.

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage de la lande

ÿ Ennoisement, surcreusement, décapage des fossés

ÿ Comblement (déchets domestiques ou de coupe)

ÿ Plantation de pins

ÿ Mise en culture

ÿ Carrières

ÿ Abandon et fermeture de la lande

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir des espaces de lande ouverte

ÿ Limiter le drainage

ÿ Ne pas décaper et approfondir les fossés existants

ÿ Lutter contre le comblement par des déchets

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Rivières (à Renoncules) oligotrophes acides

Code CB : 24.12 x 24.43

Code UE : 3260-1

(Alliance : *Potamion polygonifolii* /

*Ranunculion aquatilis* (= *Callitriche-Batrachion* p.p.))

### Espèces indicatrices de l'habitat

Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*)

Callitriche (*Callitriche* sp.)

Renoncule aquatique (*Ranunculus fluitans*)

Glycérie flottante à feuilles longues (*Glyceria fluitans*)

Sphaigne denticulée (*Sphagnum denticulatum*)



### Situation de l'habitat

Habitat typique des têtes de bassins versants peu enrichies, présent dans tous les massifs cristallins de France, ainsi que sur le plateau landais et en Sologne. Il est en nette régression dans les zones d'agriculture intensive (Massif Armoricain) et ne se maintient guère qu'en système prairial, où les fossés et petits ruisseaux sont entretenus et ont un débit suffisant, et en forêt.

### Ecologie et physiologie

Ecologie : végétation des eaux courantes acides développées sur des roches mères siliceuses. Les eaux sont oligotrophes, à richesse variable en nitrates, mais toujours pauvres en orthophosphates. Des facteurs de variation influencent la composition et la densité de végétation aquatique : l'éclairement (favorise les phanérogames au détriment des bryophytes), la topographie et la granulométrie (algues et bryophytes sont inféodés aux substrats stables, rochers, cailloux, racines des arbres), l'importance du cours d'eau et la région géographique.

Physiologie : ces groupements sont rarement très couvrants, sauf en fossés, avec des formes de courant des Potamots, Renoncules qui forment plutôt des touffes que des herbiers denses. Des différences de végétalisation apparaissent selon les faciès d'écoulement. Quatre strates ou couches végétales peuvent coexister : une strate « appliquée » de bryophytes, une strate submergée haute à Glycérie, une strate submergée flottante à Callitriche et Potamot, et parfois une strate émergée d'hélophytes (Ache...).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 32,46 ha et près de 90 km linéaires - L'habitat correspond à la totalité des deux cours d'eau du site et de leurs affluents, à l'exception de l'embouchure du Gât Mort qui subit l'influence de la marée. Environ 80% du linéaire des cours d'eau se trouvent en situation forestière (forêt alluviale ou ripisylve), et les végétations aquatiques associées forment un linéaire discontinu de taches représentant une faible surface totale.

Dynamique de végétation : en dynamique naturelle, l'habitat est stable, avec toutefois l'apparition possible de groupements plus mésotrophes en aval. Cependant, sur le site, de nombreux facteurs de dégradation perturbent le bon état de conservation des cours d'eau. Ceux-ci sont peu entretenus, et les nombreux embâcles combinés à un phénomène d'ensablement des parties amont (érosion due aux défrichements des parcelles amont et au curage des fossés) dégradent le lit mineur et les berges. La baisse des niveaux d'eau en été ces dernières décennies favorise l'eutrophisation des biefs des moulins (manque d'oxygénation). Les zones marécageuses des bras morts et des dépressions alluviales sont toutes en dynamique d'assèchement et de fermeture (aulnaies ou saulaies marécageuses). On constate également des pollutions ponctuelles, notamment au niveau de certaines stations d'épuration. A noter le travail de restauration et d'entretien effectué par la CCM dans le cadre des DIG Saucats et Gât Mort.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : ressource en eau et ressource piscicole.

ÿ Valeur pour l'accueil de la faune : les milieux aquatiques abritent une faune spécialisée et diversifiée (Odonates, Poissons, Amphibiens, Oiseaux, Mammifères). On trouve notamment des espèces de la Directive Habitats : Vison d'Europe potentiel, Loutre avérée, Agrion de mercure, Lamproies, Chabot, Martin pêcheur...

ÿ Valeur pour l'accueil de la flore : habitat spécifique de la flore aquatique (Hottonie des marais).

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage (ensablement, diminution de la ressource en eau)

ÿ Manque d'entretien (embâcles)

ÿ Curage, modification de berges

ÿ Défrichements, suppression des ripisylves

ÿ Colonisation par des espèces invasives animales ou végétales

ÿ Sports motorisés

ÿ Pollution des eaux

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer l'intégrité des cours d'eau et de leurs lits : pas de modification des berges et du lit, gestion des embâcles, maintien des ripisylves

ÿ Gestion quantitative et qualitative de l'eau : limitation du drainage et des pompages dans et en amont des cours d'eau, résorption des points de pollution, gestion adaptée des biefs

ÿ Maîtrise de la fréquentation du cours d'eau : interdiction des sports motorisés

Enjeu sur le site : enjeu de conservation de deuxième ordre

## \*Végétations à Marisque

Code CB : 53.3

Code UE : 7210\*-1

(Alliance : *Cladietum marisci*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Marisque (*Cladium mariscus*)

Roseau commun (*Phragmites australis*)



### Situation de l'habitat

Habitat en forte régression sur la majeure partie du territoire, au même titre que l'ensemble des habitats tourbeux, à la suite de travaux de drainage, de l'intensification des pratiques agricoles, de la modification du régime hydrique des cours d'eau, mais aussi de l'abandon (dans les zones sensibles au boisement spontané). En progression dans certaines régions de marais suite à l'abandon de pratiques agro-pastorales (vallée du Rhône, ENS des sources du Gât Mort...).

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physiologie

Ecologie : magnocariçaies se développant dans les zones humides ayant une alimentation hydrique régulière, sur des sols riches en matières organiques, mais aussi sur des substrats sableux et graveleux : bas-marais alcalins et quelquefois acides, au niveau de sources, marais, suintements, vallons hydromorphes. Sensible aux variations des niveaux de la nappe.

Physiologie : formations élevées (2,50 m), denses (souvent impénétrables) dominées par la Marisque souvent en mélange avec le Roseau commun. La multiplication de la Marisque se fait par les rhizomes (tiges souterraines) qui sont rampants et peu ancrés dans le sol. Selon les situations, on la trouve en complexe avec d'autres groupements végétaux : prairies à Molinie (Molinie bleue, Sanguisorbe officinale, Succise des prés...), tourbières (Sphaignes, Rossolis, Bruyère à quatre angles...).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 0,38 ha - L'habitat est présent par taches dans des vallons hydromorphes sur substrats argileux, en bordure du Gât Mort : secteur des Florallies, Hout Sorgente, Riou de l'Île, Craste de Duluc...

Dynamique de végétation : les cladiaies sont des formations stables, avec un fort pouvoir de colonisation, du fait de l'épaisse litière végétale qu'elles produisent et qui limite le développement d'autres espèces. Elles sont cependant dépendantes d'une alimentation en eau régulière. Leur évolution naturelle est la tourbière puis le boisement (Bouleau, Saule). Sur le site, les cladiaies sont très localisées. On constate une régression de l'habitat et le développement de ronces dans certaines zones proches de boisements artificiels.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : la structure verticale de cet habitat offre deux types de milieux : une zone supérieure chaude et une zone inférieure sombre, fraîche et humide, favorable à de multiples espèces d'araignées, coléoptères, orthoptères...

ÿ Flore patrimoniale recensée : dans le cas de cladiaies ouvertes, il est possible de trouver des espèces patrimoniales ou à enjeux tels que le Rossolis intermédiaire, la Grassette du Portugal, la Trompette de méduse, la Sanguisorbe officinale

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Colonisation naturelle par les ligneux

ÿ Phénomène d'eutrophisation

ÿ Pollutions et intrants

ÿ Drainage

ÿ Plantations de pins

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir l'intégrité de ces habitats : proscrire tout boisement ou mise en culture, toute exploitation du sol, tout apport d'intrants, tout drainage et modification du régime hydrique

ÿ Lutter contre le comblement et le boisement naturels

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre*

## Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces

Code CB : 37 / 37.7

Code UE : 6430-4

(Alliance : *Convolvulion sepium*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Liseron des haies (*Calystegia sepium*)

Ortie dioïque (*Urtica dioica*)

Eupatorium cannabinum (*Eupatoire chanvrine*)

Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*)

Epiaire des marais (*Stachys palustris*)

Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*)

Ronce bleuâtre (*Rubus caesius*)

Lythrum salicaria (*Lythrum salicaria*)



### Situation de l'habitat

Habitat très largement réparti à l'étage collinéen en France, à l'exception du quart Sud-Est. Il est localement en expansion, du fait de l'eutrophisation des cours d'eau, mais il pâtit de la transformation en prairie (fertilisation, fauche, piétinement), de la mise en culture (destruction directe), de la plantation de peupliers (drainage, traitements phytosanitaires), et de l'aménagement des cours d'eau (empierrement des rives, réduction des lits majeurs et des zones de crues).

### Ecologie et physionomie

Ecologie : mégaphorbiaies liées aux cours d'eau éclairés drainant des prairies humides. Elles occupent les espaces d'anciennes forêts alluviales détruites ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles. Elles peuvent aussi se trouver dans les clairières forestières et au bord de plans d'eau ou de fossés. Elles sont soumises à des crues périodiques. Les sols sont eutrophisés par ces inondations qui apportent des éléments organiques en abondance. Formations ne subissant aucune action anthropique (fauche ou pâturage).

Physionomie : prairies élevées pouvant dépasser 1 m de hauteur et présentant des faciès constitués par des espèces sociales très dynamiques (Ortie, Eupatoire, Epilobe...). Présence d'espèces lianiformes (Liseron, Houblon). Présence possible d'espèces envahissantes dont le développement explosif peut étouffer les espèces de l'habitat (Renouées asiatiques, Impatiante glanduleuse...). Peut se maintenir sous des boisements de Robinier faux-acacia.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 11,4 ha - L'habitat est peu présent sur le site, du fait du caractère principalement forestier des cours d'eau. Il est surtout présent dans la partie médiane et aval des cours d'eau, où apparaissent des espaces de prairies (à partir de Saint-Morillon et de La Brède). Les mégaphorbiaies sont momentanément en progression en aval du site, par colonisation d'anciennes prairies humides abandonnées, mais leur pérennité n'est pas assurée (stade transitoire avant le boisement naturel).

Dynamique de végétation : les mégaphorbiaies sont des formations intermédiaires qui évoluent lentement vers des stades boisés (Saules, Aulnes), par accumulation progressive de matière organique et assèchement consécutif. Sur le site, cette évolution est accélérée par les conditions hydrologiques récentes (baisse des débits des cours d'eau et faiblesse des crues), ainsi que par des facteurs anthropiques (drainage, remblaiement).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : ces milieux humides ouverts offrent de grandes potentialités à la faune et à l'entomofaune, en particulier pour certaines espèces d'Odonates et de Lépidoptères de la Directive Habitats (Cuivré des marais, Agrion de mercure). Ces milieux ouverts et semi-ouverts en mosaïque avec les forêts alluviales constituent également des habitats favorables aux Chiroptères fréquentant le site.

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage et abandon : assèchement du milieu avec évolution progressive vers la fruticée puis le boisement

ÿ Transformation en prairie de fauche ou en pâturage

ÿ Plantation de peupliers et drainage

ÿ Développement d'espèces envahissantes

### Préconisations de gestion

ÿ Limiter l'implantation de nouvelles peupleraies et adapter la gestion des peupleraies existantes

ÿ Adapter la gestion des prairies : fauche sélective, pâturage extensif

ÿ Maintenir le bon fonctionnement de l'hydrosystème : préserver les berges et les zones de crues, limiter le drainage

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Mégaphorbiaies oligohalines

Code CB : 37.712

Code UE : 6430-5

(Alliance : *Angelicion litoralis*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Angélique à fruits variables (*Angelica heterocarpa*)

Angélique vraie (*Angelica archangelica*)

Oenanthes (*Oenanthe sp.*)

Guimauve officinale (*Althaea officinalis*)

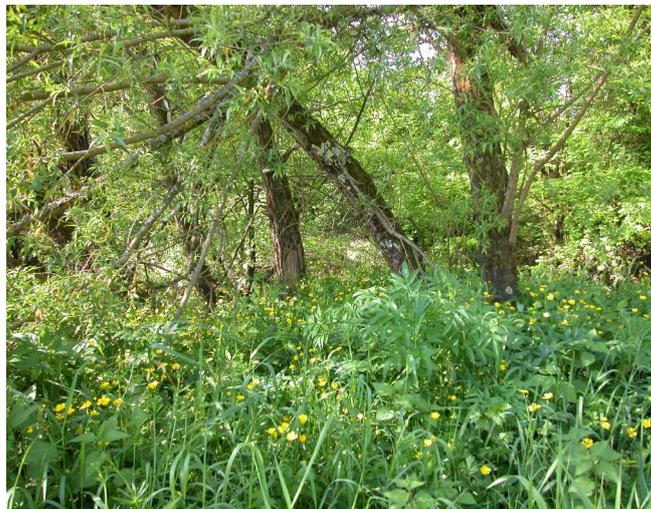
Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*)

Baldingère faux roseau (*Phalaris arundinacea*)

Roseau commun (*Phragmites australis*)

Liseron des haies (*Calystegia sepium*)

Lythrum salicaria (*Lythrum salicaria*)



### Situation de l'habitat

Habitat très localisé, uniquement présent dans les embouchures des principaux fleuves côtiers de la façade atlantique française. Il se compose d'associations végétales rares et endémiques de cette zone, en particulier avec la présence de l'Angélique à fruits variables (endémique de la zone). Il est en forte régression et ne subsiste que dans les parties non aménagées des fleuves, soumises aux marées.

### Ecologie et physionomie

Ecologie : formations de grandes herbes des estuaires atlantiques, dans leur partie amont, au niveau de la zone de balancement de la marée dynamique. Le substrat est meuble, généralement limoneux à argileux, de nature oligohaline à subsaumâtre, toujours gorgé d'eau.

Physionomie : mégaphorbiaies hautes (1,5 à 2 m), plus ou moins graminéennes (Roseau, Baldingère), dense mais disparaissant presque totalement en hiver, caractérisées par la présence de l'Angélique à fruits variables. L'habitat présente un développement linéaire ou en frange plus ou moins continue sur le bourrelet des berges. Sur le site, l'habitat se trouve en partie en complexe d'habitat avec des boisements riverains (Saules, Aulne, Frêne).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 2,54 ha - L'habitat se rencontre sur les berges du Gât Mort soumises à la marée, sur environ 900 mètres linéaires.

Dynamique de végétation : habitat à caractère pionnier, en relation avec le rajeunissement régulier des berges par le courant des marées, il ne présente pas de dynamique d'évolution marquée. Sur le site, on ne constate pas de concurrence de l'Angélique à fruits variable avec les grandes graminées, mais l'habitat est par contre fortement menacé par le développement de plantes envahissantes (Bambous, Erable negundo), par la modification des berges du cours d'eau (enrochements, palplanches) et par l'urbanisation.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues.

ÿ Accueil de la faune : habitat potentiel du Vison d'Europe.

ÿ Flore patrimoniale recensée : présence d'associations végétales rares et endémiques des grands fleuves côtiers de la façade atlantique française. Présence d'espèces végétales à forte valeur patrimoniale, en particulier l'Angélique à fruits variables, endémique de ces estuaires (Annexe II de la Directive Habitats).

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Artificialisation des berges (enrochements, pontons, quais)

ÿ Erosion des berges

ÿ Destruction physique de l'habitat (remblayage, décharges sauvages)

ÿ Colonisation par des espèces envahissantes (Bambous, Erable negundo...)

ÿ Plantation d'arbres sur les berges (Peupliers...)

ÿ Aménagement de jardins, d'espaces verts, urbanisation

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer l'intégrité de ces mégaphorbiaies : préserver les ripisylves, limiter l'urbanisation et l'aménagement des berges

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre, habitat prioritaire*

## Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique des régions atlantiques

Code CB : 22.11 x (22.31 et 22.43), 22.12 x 22.42

Code UE : 3110-1

(Alliance : *Littorelletta uniflorae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Scirpe à tiges nombreuses (*Eleocharis multicaulis*)

Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*)

Millepertuis des marais (*Hypericum elodes*)

Jonc à feuilles de deux sortes (*Juncus heterophyllus*)

Renoncule à pétales entièrement blancs (*Ranunculus  
ololeucos*)

Littorelle uniflore (*Littorella uniflora*)



### Situation de l'habitat

Habitat typiquement thermo- et sub-atlantique, présent dans la moitié occidentale de la France. C'est un habitat fragile, menacé par les diverses activités humaines sur les lacs et les étangs. Sur le plateau landais, il est présent dans des dépressions d'origine glaciaires ou karstiques appelées « lagunes », elles-mêmes menacées par l'assèchement de la lande et la plantation de pins (plus de la moitié ont déjà disparu en 50 ans).

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : herbiers aquatiques et amphibies des eaux oligotrophes peu minéralisées et pauvres en bases, stagnantes (petites dépressions, lagunes, marais) à faiblement courantes (fossés), du plateau landais. Le niveau d'eau varie saisonnièrement, avec la nappe de surface, le niveau étant au plus bas en été et début d'automne. Le substrat est oligotrophe, sableux, sablo-graveleux à para-tourbeux.

Physionomie : eaux souvent peu profondes, avec une végétation vivace, rase, aquatique à amphibie, enracinée et flottante (Potamot, Renoncule...) ou immergée (Scirpes, Joncs, Millepertuis...). La durée d'exondation contribue à la variabilité de l'habitat amphibie qui se présente toujours comme un fin gazon peu stratifié d'herbes souvent très peu élevées laissant apparaître le substrat.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 2,65 ha - L'habitat couvre une faible superficie et est constitué de quelques dépressions en eau et de fossés de drainages à faible courant situé en amont des cours d'eau.

Dynamique de végétation : habitat naturellement assez stable du fait du battement de la nappe contraignant pour des végétaux non adaptés. On constate cependant une régression de ces milieux par destruction (labour et plantation de pins), drainage (entraîne un assèchement favorable au développement de la Molinie et des ligneux).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues.

ÿ Accueil de la faune : constitue une ressource en eau pour la faune du plateau landais (oiseaux, amphibiens, odonates), et accueille des espèces rares et protégées au niveau national (Leucorrhines).

ÿ Flore patrimoniale recensée : si leur diversité spécifique est assez faible, ces groupements végétaux hautement spécialisés abritent des espèces extrêmement exigeantes dont beaucoup possèdent une forte valeur patrimoniale : Rossolis à feuilles intermédiaire, Faux cresson de Thore (exclusif de cet habitat), Grassette du Portugal...

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage (direct et indirect)

ÿ Comblement (déchets domestiques ou de coupe)

ÿ Plantations de pins

ÿ Eutrophisation

ÿ Boisement naturel

ÿ Piétinement, tassement (passage de personnes ou d'engins)

ÿ Création de plan d'eau, décapage

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir l'intégrité de ces habitats : proscrire tout boisement ou mise en culture, toute exploitation du sol, tout apport d'intrants

ÿ Limiter le drainage

ÿ Ne pas décapier et approfondir les fossés existants

ÿ Lutter contre le comblement et le boisement naturels

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Dépressions sur substrats tourbeux du *Rhynchosporion*

Code CB : 54.6

Code UE : 7150-1

(Alliance : *Rhynchosporion albae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*)

Rhynchospore brun (*Rhynchospora fusca*)

Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*)

Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*)

Scirpe à tiges nombreuses (*Eleocharis multicaulis*)

Sphaignes (*Sphagnum* sp.)



### Situation de l'habitat

Cet habitat connaît une forte régression à l'échelle de l'Europe. Son aire de distribution est assez étendue en France, mais de façon souvent très localisée, certaines stations se limitant à quelques décimètres carrés.

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physiologie

Ecologie : communautés pionnières des sols tourbeux se développant en mosaïque dans les zones dénudées des landes humides (zones d'érosion, zones décapées, fossés) et des marais tourbeux du plateau sableux des Landes, en amont des cours d'eau. Le substrat, constamment humide, connaît une phase temporaire d'immersion hivernale.

Physiologie : végétation rase, clairsemée, caractérisée par le vert foncé de l'*Eleocharis*, le rouge du Rossolis et du Jonc bulbeux et les touffes claires de Rhynchospore, se détachant sur le fond noir du sol para-tourbeux.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 0,66 ha - L'habitat couvre une superficie peu importante, du fait de la faible dimension de ses stations. On le trouve en mosaïque dans la lande humide para-tourbeuse et les crastes du plateau sableux, en amont des cours d'eau, ainsi que dans quelques gravières abandonnées présentant des conditions favorables (gravière du Marquis à Saucats).

Dynamique de végétation : ce sont des habitats pionniers liés à l'existence de sols dénudés (érosion naturelle, décapages artificiels, ornières, fossés), évoluant naturellement vers des végétations de lande humide (*Molinie*, *Bruyères*) ou de tourbières (*Sphaignes*). Cet habitat est étroitement dépendant de la préservation des zones humides qui l'abritent en mosaïque : tourbières landes humides, mares oligotrophes. Sur le site, le drainage et l'enrésinement de la lande lui sont défavorables, mais il trouve refuge dans les bordures de fossés pas trop profonds qui bordent les chemins et les parcelles

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Flore patrimoniale recensée : si leur diversité spécifique est assez faible, ces groupements végétaux hautement spécialisés abritent des espèces extrêmement exigeantes dont beaucoup sont exclusives de cet habitat et possèdent une forte valeur patrimoniale : *Lycopode inondé*, Rhynchospore brun.

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage de la lande

ÿ Ennoisement, surcreusement, décapage des fossés

ÿ Comblement (déchets domestiques ou de coupe)

ÿ Plantation de pins

ÿ Mise en culture

ÿ Carrières

ÿ Abandon et fermeture de la lande

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir des espaces de lande ouverte

ÿ Limiter le drainage

ÿ Ne pas décapier et approfondir les fossés existants

ÿ Lutter contre le comblement par des déchets

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre*

## \*Communautés des sources et suintements carbonatés

Code CB : 54.12

Code UE : 7220\*-1

(Alliance : *Pellion endiviifoliae* – Association : *Cratoneuretum commutati*)



### Espèces indicatrices de l'habitat

*Palustriella commutata*

*Cratoneuron filicinum*

*Eucladium verticillatum*

*Conocephalum conicum*

*Pellia endiviifolia*

Angélique des bois (*Angelica sylvestris*)

### Situation de l'habitat

Habitat strictement lié aux substrats calcaires ou carbonatés, il est bien représenté dans l'ensemble des systèmes montagnards, mais très localisé ailleurs (bassins sédimentaires de plaine et de plateau). Dans le Sud-Ouest, on ne le trouve qu'en Gironde. Ce sont des structures fragiles, sensibles à l'aménagement des sources, à la pollution des eaux et à la fréquentation humaine

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : formations végétales des sources et des suintements, développées sur matériaux carbonatés mouillés issus de dépôts actifs de calcaires donnant souvent des tufs (dépôts non consistants) ou des travertins (roche calcaire déposée en lits irréguliers, pas toujours importants). Les stations sont souvent en situation de pentes assez fortes le long de talwegs encaissés. Les conditions climatiques stationnelles sont une forte constance d'humidité de l'air et des températures estivales modérées mais clémentes.

Physionomie : communautés végétales à couverture plus ou moins importante, spécialisées, dominées par des Bryophytes : mousses (*Palustriella commutata*, *Cratoneuron filicinum*, *Eucladium verticillatum*) et hépatiques (*Conocephalum conicum*, *Pellia endiviifolia*). On y trouve également des plantes herbacées : plantes à fleurs (Lierre, Angélique Sylvestre, Gaillard des marais, Laïches), fougères.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : nc – Les sources travertinisantes sont des habitats ponctuels de faibles dimensions (quelques m<sup>2</sup>) et totalisent une faible superficie. Les stations sont de deux types : falaises en bord de cours d'eau, ou milieux immergés. Elles sont essentiellement situées sur les berges du Saucats (lit moyen) en répartition fragmentaire, et au niveau de quelques tributaires du Gât Mort (Riou de l'île...). Une étude réalisée en 2008 sur le bassin versant du Saucats a permis d'inventorier 136 stations pour ce cours d'eau. Les falaises au niveau du Moulin de Bernachon présentent les groupements bryologiques les plus diversifiés, avec présence d'espèces rares en Aquitaine (*Southbya tophacea*).

Dynamique de végétation : le développement de ces communautés végétales est le résultat d'une précipitation du calcaire contenu dans des eaux dures, ce qui entraîne une élévation du pH et de la température, favorisant ainsi le développement d'algues et de bactéries qui participent à la fixation du calcaire, et qui permettent à leur tour le développement de mousses et de quelques phanérogames spécialisées. La pérennité de ces communautés fragiles est largement conditionnée par le débit et les caractéristiques physico-chimiques des eaux d'alimentation. Elles sont relativement stables et préservées sur le site.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

Ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

Ÿ Flore patrimoniale recensée : habitat complexe abritant de nombreuses espèces très spécialisées, notamment des espèces rares et protégées (*Southbya tophacea* protégée en Aquitaine).

### Menaces potentielles sur le site

Ÿ Drainage (réduction des débits)

Ÿ Aménagement des sources (détournement, étanchéification des parois)

Ÿ Pollution, eutrophisation des eaux (développement d'algues filamenteuses).

Ÿ Fréquentation humaine (piétinement, passage d'engins)

### Préconisations de gestion

Ÿ Maintenir l'intégrité de ces micro-habitats : pas de coupe de la ripisylve, pas de modification de berges

Ÿ Limiter la fréquentation humaine

Ÿ Maintenir le bon fonctionnement de l'hydrosystème : maintien de bonnes conditions hydromorphiques, gestion quantitative des eaux adaptée

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre, habitat prioritaire*

## Prés humides acidiphiles thermo-atlantiques sur sols à assèchement estival

Code CB : 37.312

Code UE : 6410-10

(Alliance : *Juncus acutiflori* ou *Molinia caeruleae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Carvi verticillé (*Carum verticillatum*)

Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*)

Cirse des marais (*Cirsium palustre*)

Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*)

Laïche glauque (*Carex flacca*)

Ail des bruyères (*Allium ericetorum*)



### Situation de l'habitat

Habitat à faible répartition en France, uniquement présent sur la façade atlantique, principalement en Aquitaine. Il est menacé par le drainage, la mise en culture et le boisement systématique des landes.

### Ecologie et physionomie

Ecologie : moliniaies caractéristiques de la façade atlantique, en paysages de landes et de forêts temporairement humides (assèchement estival). Développées sur roche mère siliceuse (sable des Landes) et sur sols à pseudo-gley para-tourbeux à tourbeux.

Physionomie : prairies ou landes humides herbeuses dominées par la Molinie bleue, qui surmonte une strate plus basse de petites hémicryptophytes (Scorsonère humble, Ail des bruyères, Laïches, Joncs...) et de chaméphytes dispersées (Bruyère ciliée, Bruyère à quatre angles, Ajonc nain).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 3,2 ha - L'habitat est présent de façon rélictuelle sur le site, au niveau de zones d'affleurement des couches argileuses du sous-sol. La station d'un tenant la plus importante se trouve au niveau d'un pare-feu en bordure du Gât Mort, au lieu-dit la Peloue (Saint-Morillon).

Dynamique de végétation : l'habitat est particulièrement sensible aux variations de la nappe. Il n'évolue pas tant qu'il y a de l'eau, mais l'assèchement entraîne l'invasion par la Molinie puis par les petits ligneux (Bruyères, Bourdaine), puis par le boisement (Tremble, Bouleau, Saules). Les terrains sont fragiles face au piétinement, au surpâturage et à la mécanisation. Sur le site, les rares stations encore existantes sont fortement menacées par le drainage, la plantation de pins et la fermeture spontanée.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

Ÿ Valeur fonctionnelle : pare-feux entre les parcelles boisées ; favorisant l'équilibre écologique en sous - étage des boisements de pins

Ÿ Accueil de la faune : les landes à Molinie sont des espaces ouverts en liaison avec les forêts du site qui offrent un complément d'habitats pour la faune forestière et qui constituent l'habitat privilégié d'espèces landicoles dont le Fadet des laïches (Annexe II de la Directive Habitats) et l'Azuré des mouillères (protection nationale).

Ÿ Flore patrimoniale recensée : présence avérée de l'Ail des Bruyères (non protégé mais peu commun), présence possible de la Rossolis à feuilles intermédiaires, de l'Oeillet superbe et de la Gentiane pneumonanthe.

### Menaces potentielles sur le site

Ÿ Drainage

Ÿ Plantation de pins

Ÿ Surpâturage

Ÿ Passage d'engins

Ÿ Embroussaillage et fermeture spontanée

### Préconisations de gestion

Ÿ Maintenir et entretenir de façon adaptée les dernières prairies à Molinie ouvertes

Ÿ Restaurer d'anciennes prairies à Molinie

Ÿ Limiter le drainage

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Moliniaies acidiphiles subatlantiques à pré-continentales

Code CB : 37.312

Code UE : 6410-13

(Alliance : *Juncion acutiflori*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Jonc à fleurs aiguës (*Juncus acutiflorus*)

Agrostide des chiens (*Agrostis canina*)

Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*)

Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*)

Succise des prés (*Succisa pratensis*)

Hydrocotyle commun (*Hydrocotyle vulgaris*)



### Situation de l'habitat

Habitat subatlantique, présent uniquement dans le Nord/Nord-Est de la France, ainsi que dans une bande allant de la Normandie à la Gironde. Il est menacé par le drainage, l'abandon des pratiques agro pastorales, la mise en culture et le boisement.

### Ecologie et physionomie

Ecologie : moliniaies des climats subatlantiques, en paysages de landes et de forêts ouvertes hygrophiles. Développées sur roche mère acide à faiblement neutre (sable, argiles) et sur sols oligotrophes humifères à minéraux, à gley ou pseudo-gley. Caractère héliophile à semi-sciaphile.

Physionomie : végétation souvent moyenne à élevée, bien fermée, à aspect de prairie assez dense, dominée par la Molinie bleue (quasi monospécifique). Présence de dicotylédones à feuilles étroites (Renoncule flammette, Scorsonère humble, Agrostide des chiens) et, de façon dispersée, de bruyères (Callune, Bruyère à quatre angles).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : nc - Sur le site, l'habitat correspond à des faciès dégradés de lande humide (défrichement, fauche, drainage) visibles sur le plateau sableux. On le trouve de façon « permanente » dans des emprises de servitudes maintenues ouvertes (bords des pistes forestières, lignes électriques...) et de façon « temporaire » dans des coupes rases (avant la replantation en pins). Les surfaces d'habitat « permanent » sont peu importantes.

Dynamique de végétation : cet habitat étant issu d'actions anthropiques, en absence d'entretien, il subit une colonisation progressive par les ligneux (cas des bords de piste).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Valeur fonctionnelle : pare-feux entre les parcelles boisées ; favorisant l'équilibre écologique en sous - étage des boisements de pins

ÿ Accueil de la faune : les landes à Molinie sont des espaces ouverts en liaison avec les forêts du site qui offrent un complément d'habitats pour la faune forestière et qui constituent l'habitat privilégié d'espèces landicoles dont le Fadet des laïches (Annexe II de la Directive Habitats). On trouve également la principale plante-hôte du Damier de la Succise (Annexe II de la Directive Habitats).

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage

ÿ Plantation de pins

ÿ Enfrichement et boisement naturel

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer et entretenir des landes ouvertes non exploitées

ÿ Limiter le drainage

ÿ Modifier les pratiques sylvicoles sous les boisements de pins

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires

Code CB : 34.32

Code UE : 6210-13

(Alliance : *Mesobromion erecti*)



### Espèces indicatrices de l'habitat

Anacamptis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)

Ophrys abeille (*Aphrys apifera*)

Brize intermédiaire (*Briza media*)

Brome dressé (*Bromus erectus*)

Chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata*)

Genévrier commun (*Juniperus communis*)

### Situation de l'habitat

Habitat ligérien et thermo-atlantique, présent sur une bande allant du Berry au Quercy en passant par le Poitou et la Gironde. Il est en régression continue depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, avec accélération très forte depuis 1960 ayant pour cause principale l'abandon pastoral et la reconstitution de boisement, ou inversement l'intensification des pratiques agricoles, notamment l'extension du vignoble.

☒ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : habitat de climat chaud et humide, développé sur roche mère carbonatée (calcaire marneux), sur sols relativement profonds, sur des terrains généralement inclinés (0-30°). Correspond généralement à des systèmes pastoraux extensifs hérités des traditions de parcours ovins, plus rarement d'installation récente après abandon cultural. Action complémentaire des lapins importante, devenue déterminante avec la déprise pastorale.

Physionomie : pelouses rases à mi-hautes, dominées par la Laïche glauque et le Brome dressé. Tapis herbacé légèrement ouvert (recouvrement moyen de 90 %). Souvent associé à des formations hautes (pelouses ourlets), typiquement associé à un voile de genévrier commun. En cas de disparition de populations de lapins ou après abandon pastoral, apparition d'un piquetage arbustif progressif et avancée des lisières forestières (Aubépine, Prunellier, Cornouiller sanguin...).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 0,1 ha - L'habitat est peu présent sur le site ; on le rencontre par taches ça et là sur des versants du Gât Mort et de ses tributaires, mais presque systématiquement à un stade d'embroussaillage élevé (comptabilisé dans la catégorie « fourrés et ourlets »). Les sites favorables sont généralement exploités en vignobles ou plantés en résineux (comptabilisé dans ces catégories). Une station importante et ouverte se maintient cependant sur la commune de Beautiran, près du Château Le Tuquet.

Dynamique de végétation : végétations secondaires issues de déforestation historiques anciennes de boisements thermophiles à caractère méditerranéen (présence du Chêne pubescent), l'abandon pastoral conduit à une lente reconstitution forestière. L'intensification du pâturage, le brûli ou la fertilisation conduisent à l'appauvrissement et à la banalisation du cortège floristique (remplacement des espèces xérophiles par des espèces prairiales mésophiles plus courantes).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : ressource pastorale

ÿ Accueil de la faune : diversité entomologique élevée, notamment dans les complexes structuraux mélangeant pelouses et pré-manteaux forestier.

ÿ Flore patrimoniale recensée : grande originalité et diversité de la flore, notamment avec la présence d'Orchidées.

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Abandon (conduisant au boisement)

ÿ Extension du vignoble

ÿ Plantations de résineux

ÿ Pâturage intensif

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer et entretenir des pelouses sèches ouvertes

ÿ Favoriser le pâturage extensif d'ovins

ÿ Limiter l'enrésinement ou le développement viticole sur les sites favorables

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

**Prairies fauchées mésophiles à méso-xérophiles thermo-atlantiques**  
(pelouses maigres de fauche de basse altitude)

Code CB : 38.2

Code UE : 6510-3

(Alliance : *Brachypodio pinnati-Centaureion nemoralis*)

**Espèces indicatrices de l'habitat**

Brome mou (*Bromus hordeaceus*)

Luzule des champs (*Luzula campestris*)

Avoine élevée (*Arrhenaterum elatius*)

Dactyle (*Dactylis glomerata*)

Carotte commune (*Daucus carota*)

Centaurée des bois (*Centaurea nemoralis*)

Trèfle des prés (*Trifolium*)



**Situation de l'habitat**

Habitat thermo-atlantique bien présent dans le Nord-Ouest de la France mais rare en Aquitaine (principalement rencontré au Pays-Basque). En Gironde, on le rencontre ponctuellement dans les bassins versant favorables des cours d'eau, mais il est en régression depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle (abandon des pratiques de fauche, pâturage, urbanisation).

**Ecologie et physionomie**

Ecologie : prairies des climats thermo-atlantique à subatlantique développé sur roche mère acide à neutre et sur sols moyennement à assez fortement fumés (mésotrophes à eutrophes). sous-pâturées ou traitées en fauche.

Physionomie : prairies denses à biomasse élevée, riches en espèces vivaces, avec une certaine variabilité du cortège floristique selon les climats et les sols (sur le site, elles sont caractérisées par la présence simultanée du Brome mou et de la Luzule champêtre). Une stratification nette sépare les plus hautes herbes (graminées élevées, ombellifères, composées...) des herbes plus basses (petites graminées, herbes à tiges rampantes. présence importante de plantes à fleurs tardi-vernales à estivales à couleurs vives et attirant les pollinisateurs,

**Présence et état de conservation sur le site**

Superficie : 60,52 ha - Ces prairies de fauche ou faiblement pâturées couvrent une superficie encore importante sur le site, en aval des bassins versants des cours d'eau. Elles sont cependant en régression constante depuis les années 1960 avec la diminution de l'élevage bovin et ovin (abandon conduisant au boisement spontané de nombreuses parcelles dans la partie médiane des cours d'eau, à Saint-Morillon, La Brède...) Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, ce recul est amplifié par le développement de l'urbanisation en bord des cours d'eau et le remplacement de la fauche par le pâturage équin (banalisation de la flore).

Dynamique de végétation : habitat issu de défrichement anciens de chênaies-hêtraies et chênaies-charmaies, ou dérivant, par fertilisation et traitement en fauche ou par sous-pâturage, de pelouses oligotrophiques acidoclines. Le remplacement de la fauche par le pâturage et la fertilisation peuvent le faire dériver vers des prairies de moindre valeur.

**Intérêt écologique et biologique sur le site**

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : milieux riches en espèces végétales à floraison abondante favorables à une entomofaune diversifiée (Lépidoptères, Hyménoptères, Coléoptères), notamment l'Origan, plante hôte de l'Azuré du serpolet (plusieurs stations en aval du Gât Mort), et la Grande sanguisorbe, plante hôte de l'Azuré de la sanguisorbe (non recensé sur le site).

ÿ Flore patrimoniale recensée : flore généralement diversifiée mais non patrimoniale.

**Menaces potentielles sur le site**

ÿ Pâturage (banalisation)

ÿ Déprise avec abandon (boisement progressif)

ÿ Fertilisation (banalisation)

ÿ Urbanisation

ÿ Plantation d'arbres

**Préconisations de gestion**

ÿ Maintenir l'entretien par la fauche

ÿ Eviter le surpâturage (favoriser le pâturage tardif)

ÿ Eviter la fertilisation

ÿ Stopper l'urbanisation

ÿ Eviter la plantation d'arbres de production

**Enjeu sur le site**

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

\*Landes humides atlantiques tempérées à  
Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles

Code CB : 31.12 et 31.13

Code UE : 4020\*-1

(Alliance : *Ulicion minoris*)

Espèces indicatrices de l'habitat

Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*)

Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*)

Bruyère à balais (*Erica scoparia*)

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Ajonc nain (*Ulex minor*)

Sphaignes (*Sphagnum sp.*)



Situation de l'habitat

Localement abondantes, les landes humides tempérées ont une aire de distribution relativement limitée, ce qui en fait un habitat peu commun à l'échelle tant de l'Europe que de la France. En France, elles se rencontrent essentiellement en Bretagne et dans le Sud-Ouest où elles sont en régression, du fait de leur abandon (abandon des pratiques agro-pastorales) et de leur exploitation à des fins sylvicoles ou agricoles (drainage suivi de plantation).

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

Ecologie et physionomie

Ecologie : landes humides atlantiques sous forte influence océanique développées sur substrats oligotrophes acides (sableux) et hydromorphes (sols à pseudogley, nappe de surface proche permanente ou temporaire).

Physionomie : végétation ligneuse basse (0,25 à 0,5 m) caractérisée par la présence simultanée de la Bruyère à quatre angles (caractère humide) et de la Bruyère ciliée (caractère océanique tempéré). La Molinie, toujours présente et parfois abondante, peut imprimer à ce milieu une physionomie herbeuse. Les vieilles landes humides peuvent être colonisées par la Callune (1-1,5 m) ou la Bruyère à balai (jusqu'à 2 m).

Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 29 ha - Les landes humides couvrent une superficie importante du site. Elles se développent en tête des bassins versants des cours d'eau et sur les interfluves, sur les hauteurs et les versants mal drainés du plateau sableux des Landes. La surface d'un tenant la plus importante se situe sur l'amont du Brousteyrot (lande maintenue ouverte et régulièrement entretenue par la Réserve Naturelle de Saucats-La Brède).

Dynamique de végétation : il s'agit de landes régressives, issues de défrichements anthropiques anciens (système agro-sylvo-pastoral) et, en absence d'entretien, elles subissent une colonisation progressive par les ligneux (Bourdaine, Bouleau, Saules, Pins). Sur le site, les landes humides sont en régression du fait principalement du drainage et de la plantation de pins.

Intérêt écologique et biologique sur le site

Ÿ Valeur fonctionnelle : pare-feux entre les parcelles boisées ; favorisant l'équilibre écologique en sous - étage des boisements de pins

Ÿ Valeur pour l'accueil de la faune : les landes sont des espaces ouverts en liaison avec les forêts du site qui offrent un complément d'habitats pour la faune forestière et qui constituent l'habitat privilégié d'espèces landicoles dont le Fadet des laïches (Annexe II de la Directive Habitats) et l'Azuré des mouillères (protection nationale).

Ÿ Valeur pour l'accueil de la flore : plusieurs espèces végétales rares ou protégées y ont été recensées (Rhynchospore, Rossolis, Gentiane pneumonanthe, Sanguisorbe officinale, Trompette de méduse...).

Menaces potentielles sur le site

Ÿ Drainage

Ÿ Plantation de pins

Ÿ Mise en culture

Ÿ Enfrichement et boisement naturel

Ÿ Incendies, favorisant la Molinie

Ÿ Développement de plantes invasives

Préconisations de gestion

Ÿ Maintenir ou restaurer et entretenir des landes ouvertes non exploitées

Ÿ Limiter le drainage

Ÿ Modifier les pratiques sylvicoles sous les boisements de pins

Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre, habitat prioritaire*

## Landes atlantiques subsèches

Code CB : 31.2391

Code UE : 4030-7

(Alliance : *Ulicion minoris* - Association : *Ulici minoris*-  
*Ericeta cinereae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Ajonc nain (*Ulex minor*)

Bruyère cendrée (*Erica cinerea*)

Callune (*Calluna vulgaris*)

Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*)

Avoine de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium*)

Hélianthème en ombelle (*Halimium umbellatum*)

Agrostide de Curtis (*Agrostis curtisii*)



### Situation de l'habitat

Habitat localisé dans la partie Ouest de la France, de la Normandie au Pays Basque, et présentant un cortège floristique variable et bio-indicateur des climats régionaux ou locaux. Ces landes sont appauvries et en régression dans leur aire de répartition du fait de leur exploitation à des fins sylvicoles et agricoles ou à des fins industrielles (carrières) et urbaines (voies de communication, étalement urbain).

### Ecologie et physionomie

Ecologie : landes atlantiques à influences océaniques modérées, sur sols siliceux, pauvre, acides, à réserves en eau moyenne à faible (fort déficit hydrique estival).

Physionomie : landes rases à moyennes (max. 60-70 cm) dominées par des petits ligneux (Bruyère cendrée, Callune, Ajoncs), sauf dans les stades dynamiques préforestiers et en présence de la Bruyère à balai. Souvent associés à une strate bryolichénique (indice de non perturbation et de stabilité). Parfois, dominance de plantes herbacées, en particulier des Poacées (Avoine de Thore, Molinie, Agrostide de Curtis).

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 40,68 ha - Les landes subsèches couvrent une superficie importante du site. On les rencontre de façon relictuelle en tête des bassins versants des cours d'eau et sur les interfluves, sur les hauteurs et les versants bien drainés du plateau sableux des Landes. La surface la plus importante d'un tenant se trouve cependant sous la ligne THT qui longe l'amont du Gât Mort (lande maintenue ouverte par un entretien régulier réalisé par RTE).

Dynamique de végétation : landes soit spontanées et stables, liées aux fortes contraintes édaphiques qui limitent l'expression d'espèces plus exigeantes, soit liées à la gestion (piétinement, défrichements). Sur sol profond, la dynamique naturelle tend vers la fermeture par les espèces préforestières (Genêt à balai, Prunellier, Pins, Ronce, Fougère aigle). A l'inverse, cette lande présente des risques d'érosion et d'altération suite au piétinement ou à des travaux mécaniques.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

Ÿ Valeur fonctionnelle : pare-feux entre les parcelles boisées ; favorisant l'équilibre écologique en sous - étage des boisements de pins

Ÿ Valeur pour l'accueil de la faune : les landes sont des espaces ouverts en liaison avec les forêts du site qui offrent un complément d'habitats pour la faune forestière et qui constituent l'habitat privilégié d'espèces landicoles dont plusieurs oiseaux : Engoulevent d'Europe, Circaète Jean-le-Blanc...

Ÿ Valeur pour l'accueil de la flore : la composition floristique de ces landes est originale est bio-indicatrice des climats régionaux et locaux. Quelques espèces végétales rares peuvent se rencontrer et pourraient bénéficier d'une protection : Ail des bruyères, Hélianthème à ombelles...

### Menaces potentielles sur le site

Ÿ Drainage (érosion)

Ÿ Plantation de pins

Ÿ Mécanisation sylvicole

Ÿ Enfrichement et boisement naturel

Ÿ Développement de plantes invasives (zone de la THT principalement)

Ÿ Sports motorisés

### Préconisations de gestion

Ÿ Maintenir ou restaurer et entretenir des landes ouvertes non exploitées

Ÿ Limiter le drainage

Ÿ Modifier les pratiques sylvicoles sous les boisements de pins

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Chênaies mélangées du Massif landais (forêts de Chêne tauzin)

Code CB : 41.65

Code UE : 9230-3

(Alliance : *Quercion robori-pyrenaoca*)



### Espèces indicatrices de l'habitat

Chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*)

Chêne pédonculé (*Quercus robur*)

Bouleau verruqueux (*Betula pendula*)

Callune (*Calluna vulgaris*)

Avoine de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium*)

Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*)

Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*)

### Situation de l'habitat

Habitat strictement lié au Massif landais, il n'occupe plus que de faibles surfaces, au sein des grandes plantations de Pin maritime. Le Chêne tauzin est une espèce endémique de la façade sud-atlantique et des Pyrénées ; la conservation de son habitat est prioritaire.

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : boisement acidiphile développé sur les sols pauvres, sableux ou graveleux, secs à hydromorphes mais toujours ensoleillés du plateau landais et de ses marges, bénéficiant d'un climat chaud et humide, protégé du gel (pas plus de 40 jours par an).

Physionomie : strate arborescente claire et pauvre en espèces (Chêne tauzin, Chêne pédonculé, Pin maritime, Bouleaux), avec Bouleaux et Chêne tauzin en phase pionnière. Strate arbustive souvent recouvrante (Ajonc nain, Brande, Callune, Bourdaine...)

Tapis herbacé dense avec la Fougère aigle.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 50,10 ha - L'habitat couvre une superficie importante sur le site. On le trouve par taches sur des replats et des versants sableux en amont des rivières et sur leurs affluents. On constate cependant une régression générale de l'habitat due à la plantation de Pin, notamment sur les versants des petits ruisselets affluents du Gât Mort.

Dynamique de végétation : habitat fugace, développé à partir de landes à Bruyères, et évoluant naturellement vers la chênaie pédonculée ou la pineraie. En effet, le Chêne tauzin est une espèce pionnière, héliophile, sensible à la concurrence des autres espèces arborées (Chêne pédonculé, Pin maritime). Dans le cas de plantations de pins, il ne subsiste que sur les lisières.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : lutte contre l'érosion, stabilité des berges et des versants.

ÿ Accueil de la faune : espèces forestières, offre un complément d'habitat pour les espèces landicoles, notamment oiseaux ...

ÿ Flore patrimoniale recensée : le Chêne tauzin est une espèce endémique et patrimoniale du massif dont l'habitat est à conserver.

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Coupes franches

ÿ Défrichement et remplacement par d'autres essences de production (Pin maritime)

ÿ Sylviculture mécanisée (tassement du sol, dégradation des arbres laissés sur pieds)

ÿ Colonisation par des espèces envahissantes (Cerisier tardif, Robinier faux-acacia)

ÿ Urbanisation (maisons, équipements)

### Préconisations de gestion

ÿ Privilégier la régénération naturelle

ÿ Privilégier l'exploitation par éclaircie.

ÿ Limiter les défrichements et le remplacement par des plantations de pins

ÿ Maintenir des lisières à Chêne tauzin en bordure des boisements de pins

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## Chênaie pédonculée à Molinie bleue

Code CB : 41.5

Code UE : 9190-1

(Alliance : *Molinion caeruleae* - *Quercetum roboris*)



### Espèces indicatrices de l'habitat

Chêne pédonculé (*Quercus robur*)

Bouleau verruqueux (*Betula pendula*)

Bourdaïne (*Frangula dodoneo*)

Tremble (*Populus tremula*)

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Tormentille (*Potentilla erecta*)

Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonium*)

### Situation de l'habitat

Habitat ayant une aire de répartition vaste, mais occupant une assez faible étendue. Il peut être dégradé par drainage et remplacement par d'autres essences de productions (Pin maritime, Peuplier, Chêne rouge...)

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physiologie

Ecologie : boisements occupant les berges et les dépressions engorgées du lit majeur des cours d'eau (inondations périodiques, eaux de ruissellement), sur substrat acide, pauvre et humifère (pseudogleys). Habitat souvent ponctuel et de faible étendue.

Physiologie : boisements toujours très ouverts de Chênes pédonculés accompagnés de Bouleaux et de Trembles. Strate arbustive limitée (Bourdaïne, Chèvrefeuille, Callune...) Tapis herbacé constitué de peuplements continus de Molinie bleue, accompagné d'une strate muscinale disséminée (Polytric élégant, Sphaignes...)

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 141,13 ha - L'habitat couvre une superficie importante sur le site. On le trouve sur les berges périodiquement inondées et les versants hydromorphes des cours d'eau et de leurs affluents.

Dynamique de végétation : évolution spontanée à partir de Moliniaies, de prairies ou de landes humides, en passant par des phases à Bourdaïne, Saule et Bouleau. Peuplements relativement stables sur le site, mais de plus en plus dégradés par la colonisation par des espèces envahissantes à forte dynamique (Cerisier tardif, Robinier faux-acacia) et la baisse de la ressource en eau (drainage, faible pluviométrie ces dernières années).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : la mosaïque des complexes forestiers situés en lit majeur des cours d'eau et de leurs affluents correspond à un corridor écologique important pour la faune associée à l'hydrosystème, et notamment pour les espèces de la Directive Habitats (Vison d'Europe, Loutre, Martin pêcheur). En outre, les micro-dépressions en eau (fossés, ornières, gouilles) peuvent être intéressantes pour les amphibiens.

ÿ Flore patrimoniale recensée : présence de quelques espèces peu fréquentes : Œillet superbe, Néottie nid-d'oiseau, Muguet...

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Coupes franches

ÿ Défrichage et remplacement par d'autres essences de production (Pin maritime, Chêne rouge, Peuplier)

ÿ Sylviculture mécanisée (tassement du sol, dégradation des arbres laissés sur pieds)

ÿ Colonisation par des espèces envahissantes (Cerisier tardif, Robinier faux-acacia)

ÿ Urbanisation (maisons, équipements)

### Préconisations de gestion

ÿ Limiter les défrichements et le remplacement par des plantations de pins

ÿ Maintenir un bon fonctionnement de l'hydrosystème (ressource en eau, intégrité des berges...)

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de deuxième ordre*

## \*Aulnaies-frênaies à Laïches espacées des petits ruisseaux

Code CB : 44.31

Code UE : 91E0\*-8

(Alliance : *Alnion-incanae* -

Association : *Carici remotae-Alnetum glutinosae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)

Laïche espacée (*Carex remota*)

Laïche penchée (*Carex pendula*)

Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*)

Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)



### Situation de l'habitat

Habitat à large répartition géographique mais de faible étendue spatiale pour chacun de ses individus. Par ailleurs, il est en forte régression sur l'ensemble du territoire du fait des coupes passées, de la substitution par des prairies ou des plantations de peupliers, et du fait de l'aménagement des cours d'eau (rectification, curage). Souvent, il ne subsiste plus que dans les parties forestières des vallées.

♻ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physionomie

Ecologie : boisements rivulaires des sources et des petits ruisseaux étroits, à cours lent ou peu rapide, installés sur alluvions limono-argileuses et sablo-limoneuses. Sol de type alluvial, peu évolué, avec une nappe permanente circulante.

Physionomie : boisements formant une galerie étroite, linéaire, dominés par l'Aulne glutineux dans les parties basses, par le Frêne commun dans les parties hautes. Le Chêne pédonculé apparaît par individus dispersés, sur les banquettes supérieures. La strate arbustive est pauvre en espèces ; le tapis herbacé est riche en Laïches (Laïche espacée, Laïche penchée....)

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 77,47 ha - Sur le site, l'habitat forme d'étroits liserés dans les vallons et les vallées étroites des affluents et de la partie amont des deux rivières, installés sur les berges du lit mineur, enserrés par les boisements de feuillus mésophiles. On le trouve également hors du périmètre final, en continuité avec les autres habitats. Ce type de boisement est en régression sur le site, du fait des coupes franches de plus en plus fréquentes des ripisylves des petits cours d'eau pour le bois de chauffage (souvent en même temps que les parcelles d'autres feuillus ou de résineux adjacents), par la conversion en autres feuillus ou résineux, et par plus ponctuellement par les modifications d'usages et de gestion des berges (urbanisation, aménagement de berges...).

Dynamique de végétation : habitat stable en situation naturelle, ayant la possibilité de se reconstituer à partir d'une mégaphorbiaie. Il a cependant une faible capacité de régénération après une coupe à blanc en situation mésohygrophile et peut alors être colonisé et étouffé par des espèces d'arbres à forte dynamique de végétation (Cerisier tardif, Robinier faux-acacia, Erable negundo).

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : la mosaïque des complexes forestiers situés en lit majeur des cours d'eau et de leurs affluents correspond à un corridor écologique important pour la faune associée à l'hydrosystème, et notamment pour les espèces de la Directive Habitats (Vison d'Europe, Loutre, Martin pêcheur).

ÿ Flore patrimoniale recensée : présence de quelques espèces peu fréquentes : Œillet superbe, Néottie nid-d'oiseau, Muguet...

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage : assèchement du milieu avec évolution régressive vers la fruticée

ÿ Travaux sur berges et passage d'engins lourds : dégradation des sols

ÿ Plantations de peupliers : les tentatives ont abouti à des échecs, dus à des frais d'exploitation trop importants

ÿ Sénescence : absence de régénération naturelle du boisement

ÿ Exploitation par coupe rase sur des grandes surfaces ou des grands linéaires, défrichements

ÿ Espèces envahissantes : Cerisier tardif, Robinier faux-acacia

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer l'intégrité de ces boisements de basses vallées : maîtriser les coupes rases et l'implantation de peupliers

ÿ Maintenir le bon fonctionnement de l'hydrosystème : maintien de bonnes conditions, gestion quantitative des eaux adaptée

ÿ Lutter contre la sénescence des boisements là où elle est avérée

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre, habitat prioritaire*

## \*Aulnaies (-frênaies) à hautes herbes

Code CB : 44.332

Code UE : 91E0\*-11

(Alliance : *Alnion-incanae* -

Association : *Filipendulo-ulmariae-Alnetum glutinosae*)

### Espèces indicatrices de l'habitat

Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)

Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*)

Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)

Crépide des marais (*Crepis paludosa*)

Laïche des marais (*Carex acutiformis*)

Laïche des rives (*Carex riparia*)



### Situation de l'habitat

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire du fait de sa forte régression en Europe due au drainage et à la modification des berges des fleuves et des cours d'eau. Cependant, la régression est moins importante en France que dans les autres pays communautaires.

☞ Habitat en priorité de gestion en France (circulaire ministérielle de 2010)

### Ecologie et physiologie

Ecologie : boisements riverains installés sur des sols très riches en humus et fortement rétensifs des levées et des terrasses inondables des cours inférieurs des rivières. Une nappe d'eau permanente se rencontre assez près de la surface.

Physiologie : boisements d'Aulne glutineux seul ou associé au Frêne élevé, à l'Orme, en mélange sur des mégaphorbiaies (Reine des prés, Eupatoire chanvrine, Epilobe hérissée, Angélique des bois, Prêle très élevée, etc.) ; et par taches dans les secteurs les plus inondés, sur des touffes de grandes Laïches. Présence de gouilles marécageuses. Faible densité du couvert arboré permettant le développement de la mégaphorbiaie.

### Présence et état de conservation sur le site

Superficie : 87,11 ha - L'habitat couvre une superficie importante et forme des taches importantes dans les basses vallées larges et inondables des deux cours d'eau (de Saint-Selve à Beautiran : Castres-Gironde, et de La Brède à Saint-Médard-d'Eyrans / Ayguemorte-les-Graves). Il forme une continuité et une mosaïque avec des mégaphorbiaies et des prairies humides bocagères (secteur de Bellefond au pont de la route nationale 113).

Dynamique de végétation : évolution naturelle à partir de l'abandon de prairies à hautes herbes et de mégaphorbiaies, en passant par la saulaie. Peut aussi dériver de l'assèchement d'aulnaies marécageuses. Peuplements stables voire en progression sur le site.

### Intérêt écologique et biologique sur le site

ÿ Intérêt fonctionnel : épuration des eaux, stabilité des berges et des versants, régulation des crues

ÿ Accueil de la faune : la mosaïque des complexes forestiers situés en lit majeur des cours d'eau et de leurs affluents correspond à un corridor écologique important pour la faune associée à l'hydrosystème, et notamment pour les espèces de la Directive Habitats (Vison d'Europe, Loutre, Martin pêcheur) et d'autres espèces protégées (Campagnol amphibie, Chiroptères...)

ÿ Flore patrimoniale recensée : aulnaie-frênaie à Angélique des estuaires (annexe II), gouilles à Hottonie des marais (protégée en Aquitaine)

### Menaces potentielles sur le site

ÿ Drainage : assèchement du milieu avec évolution régressive vers la fruticée

ÿ Travaux sur berges et passage d'engins lourds : dégradation des sols

ÿ Plantations de peupliers : les tentatives ont abouti à des échecs, dus à des frais d'exploitation trop importants

ÿ Défrichements

ÿ Exploitation par coupe rase

ÿ Sénescence : absence de régénération naturelle du boisement

ÿ Espèces envahissantes : Erable negundo, Robinier faux-acacia, Bambous

### Préconisations de gestion

ÿ Maintenir ou restaurer l'intégrité de ces boisements de basses vallées : lutter contre les coupes rases et l'implantation de peupliers

ÿ Lutter contre la sénescence des boisements là où elle est avérée

ÿ Maintenir le bon fonctionnement de l'hydrosystème : maintien de bonnes conditions hydromorphiques, gestion quantitative des eaux adaptée

ÿ Lutter contre les espèces envahissantes

### Enjeu sur le site

*Enjeu de conservation de premier ordre, habitat prioritaire*